Monologue du Papier

Serait-il possible que tout cela soit un jeu entre chercher et trouver ?
J'aime cette question car elle ouvre au monde des hypothèses.

Trouver un morceau de papier sans y chercher quelque chose ?
Et comment être sûre d'avoir trouvé ce que je cherchais ?

Trouver et chercher : entre ces deux verbes se glissent les notions de chance et de hasard mais aussi de détermination. Il doit bien y avoir, chez elle, de la détermination. Une volonté farouche de mettre la main sur un imprimé particulier.

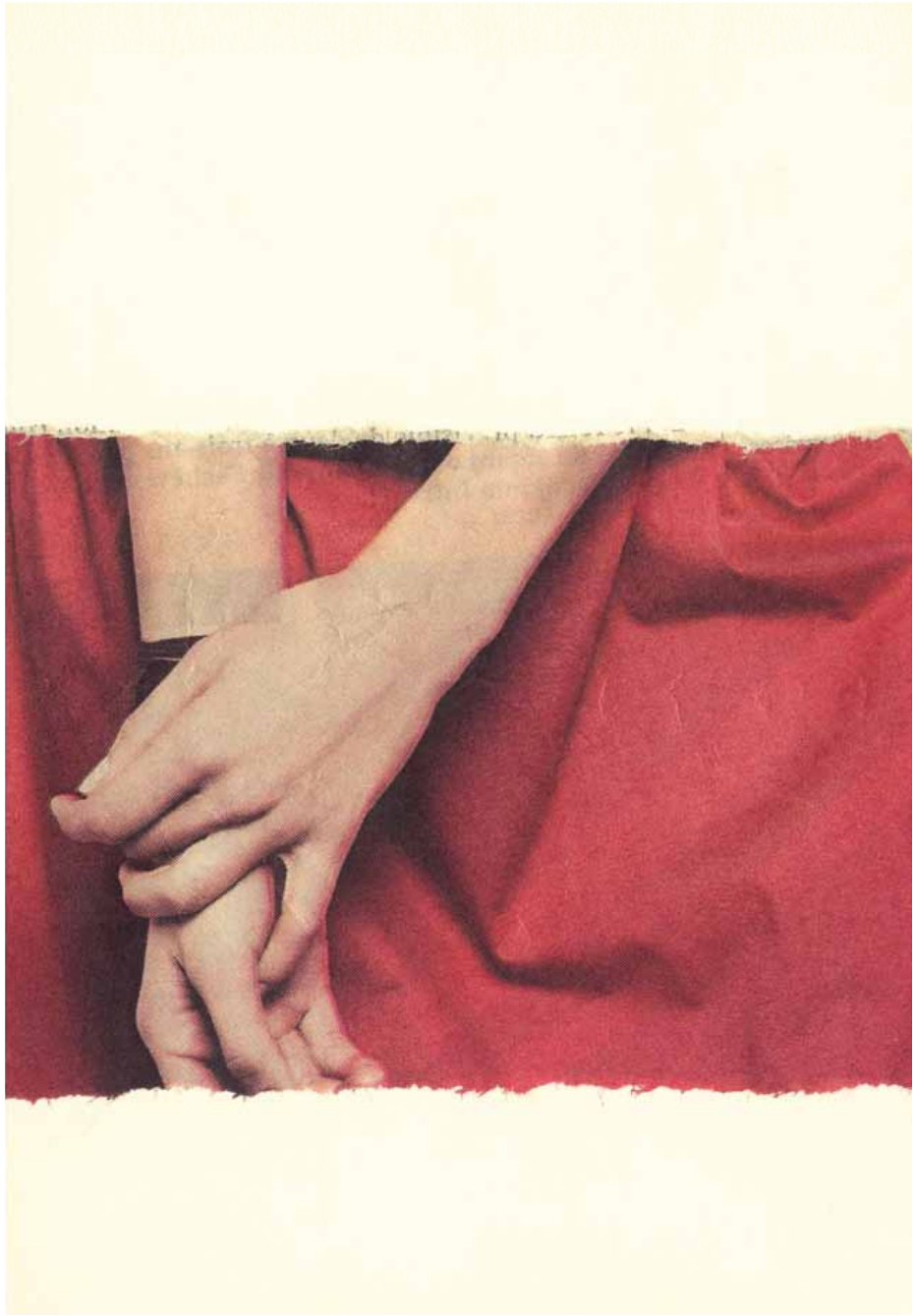
Et puis, à un moment précis dont on peine à prendre la mesure, le papier touche une corde. C'est ce moment-là que j'aimerais saisir, cerner.

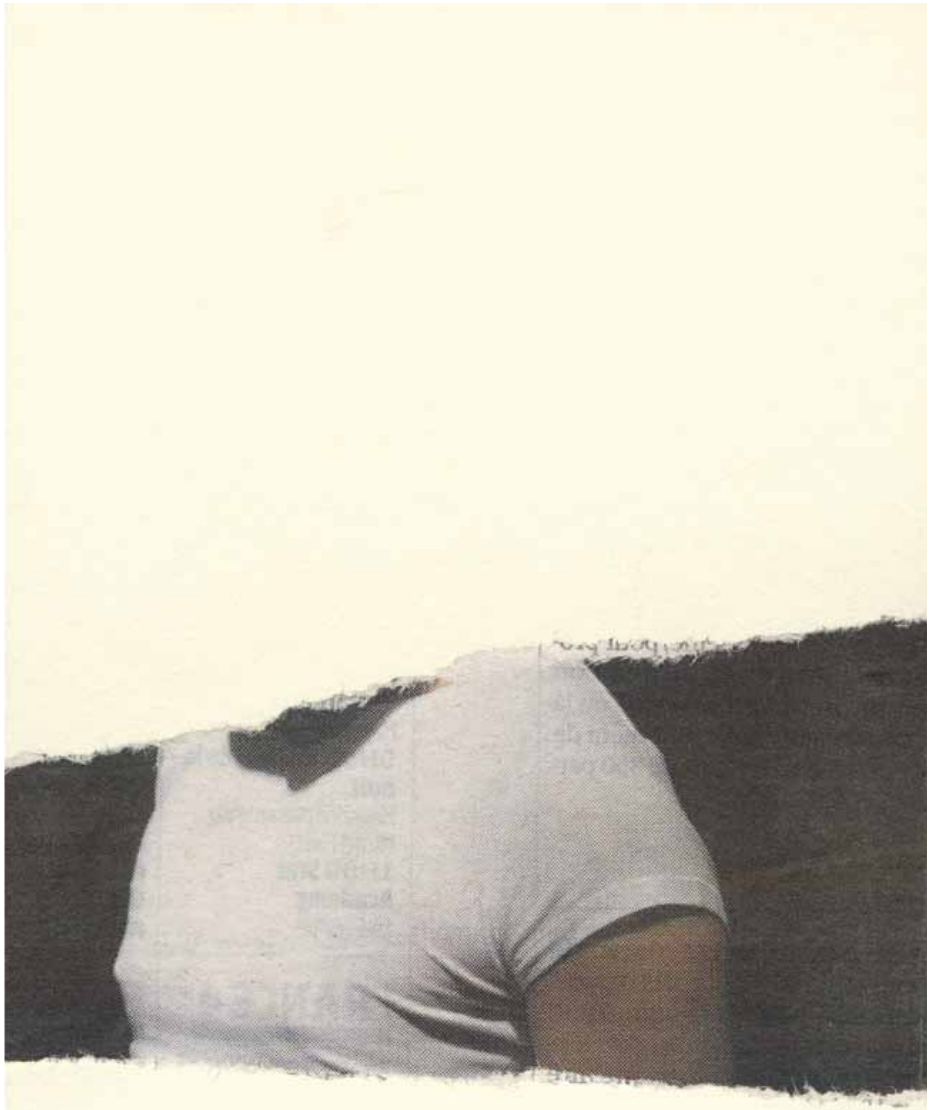
Moi, on me regarde, on lit sur moi les signes. Je suis sans doute la matière la plus intellectuelle de la création. On m'a inventé pour ça. De pâte, je suis devenu levain des créations de l'esprit humain. Dessins, couleurs, images, mots : je prends tout.
Je reste aussi, blanc, parfois.

Je suis livre, affiche, journal, timbre. Je suis vierge. Je pourrais venir à disparaître aussi.

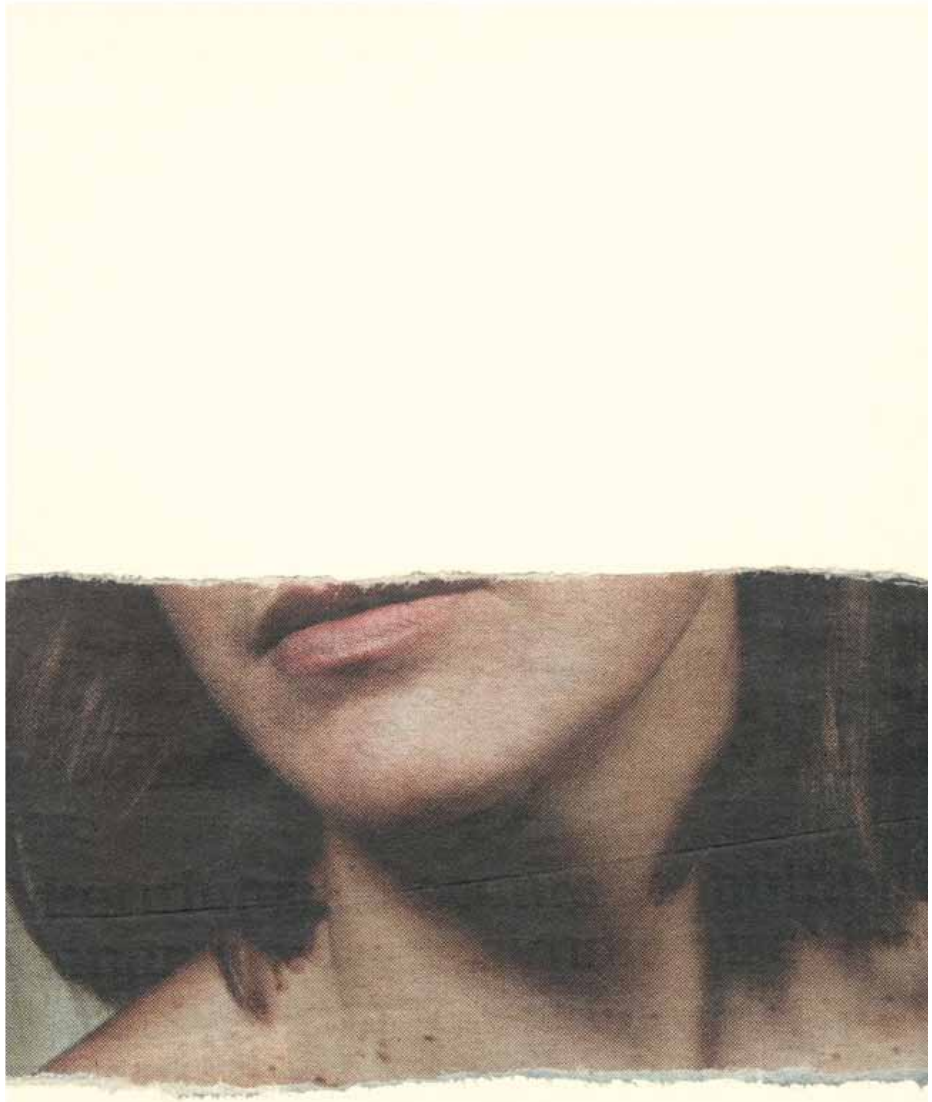
Peu importe l'utilisation : les papiers comme moi, une fois imprimés, vivent leur vie. Nous sommes recueillis, annotés, déchirés, jetés, brûlés, recyclés. La liste des verbes est longue et notre vie palpitante. Nous croisons d'autres personnes parfois qui nous remettent à l'honneur.

Il y a une magie à l'œuvre chez nous. Nous sommes les papiers du monde, un monde de papier. Je suis le meilleur ami de la main, de l'œil. Lire et voir, voir et lire. Les lettres et les images, sur moi, font monde. C'est aussi un agencement des formes. Telle combinaison, telle autre. Peut-être, à la clé, la surprise.





Je mettais ma vie en danger.



ressant zijn om te weten welke